

des contradicteurs parmi les autorités médicales les plus élevées de l'Angleterre. Une série d'articles et de brochures publiée par un jeune médecin, le docteur Bastian, qui a répété et varié les expériences de Pasteur et de Tyndall, a produit une grande impression sur le public anglais et américain, surtout dans le monde médical.

La *Revue scientifique* publie dans son dernier numéro la traduction d'une conférence que le professeur Tyndall a cru devoir faire à cette occasion à l'institution royale de la Grande Bretagne, conférence dont le retentissement a été très-grand, et paraît devoir être, même chez nous, le signal de l'introduction des idées de Tyndall dans l'enseignement des écoles de médecine et dans la pratique médicale.

Cette conférence a pour titre : " la putréfaction et la contagion dans leurs rapports avec l'état optique de l'atmosphère." Dès le début, le professeur applique son sujet à la grande question du parasitisme, et annonce son intention de modifier à cet égard les idées des médecins : " Je désire, dit-il, délivrer mon esprit et, s'il est possible, l'esprit des autres aussi, de l'incertitude et de la confusion qui règnent maintenant dans la question de la génération spontanée. Pasteur a déclaré que la génération spontanée n'est qu'une chimère; il a ajouté que, par suite, la possibilité de faire disparaître de la terre les maladies parasitiques ne saurait être douteuse. Cette question est donc d'une importance capitale pour les médecins, et, par eux, pour le genre humain tout entier. Cependant l'état de l'opinion des médecins sur ce point me semble peu satisfaisant." Il cite un article récent du principal journal médical de l'Angleterre, qui déclare " décourageant " l'état actuel de la question de la production et de la propagation du principe contagieux et ajoute : " Pour diminuer autant qu'il dépend de moi l'incertitude dont on se plaint ainsi, je viens soumettre à la Société royale, et plus spécialement à tous ceux qui s'occupent d'étiologie, la description des moyens que j'ai employés dans ces recherches et les résultats auxquels je suis arrivé."

On sait que la découverte principale de Tyndall à ce sujet est celle de la constatation de la poussière ultramicroscopique dans l'air par son illumination au moyen d'un faisceau lumineux très-intense, vu latéralement dans l'obscurité. Cette illumination, pareille à celle que produit sur sa route un rayon de soleil entrant dans une chambre obscure, n'a pas lieu dans le vide, ni dans l'air filtré à travers l'ouate de coton, ni dans l'air qui a traversé une flamme, ce qui prouve que les poussières sont presque uniquement combustibles et organiques, ni dans l'air qui sort des poumons, ce qui prouve que les petits tubes bronchiques le débarrassent entièrement de ses poussières, ni dans l'air complètement reposé par son abandon dans une